

L'ARNACOEUR

Une comédie romantique de

Pascal Chaumeil

Avec

**Roman Duris, Vanessa Paradis,
François Damiens, Julie Ferrier**

Durée: 105 min.

Sortie: le 17 mars 2010

Téléchargez des photos:
www.frenetic.ch/presse

RELATIONS PRESSE

Eric Bouzigon
prochaine ag
Tél. 079 320 63 82
eric.mail@bluewin.ch

DISTRIBUTION

FRENETIC FILMS AG
Bachstrasse 9 • 8038 Zürich
Tél. 044 488 44 00 • Fax 044 488 44 11
mail@frenetic.ch • www.frenetic.ch

SYNOPSIS

Votre fille unique est follement amoureuse d'un sinistre imbécile, votre soeur vient de se fiancer à une brute épaisse ? Votre meilleure amie sort avec un con ? Un homme peut encore sauver la situation.

Son nom : Alex Lippi
Sa profession : briseur de couples
Sa méthode : la séduction !

En quelques semaines, moyennant des honoraires à la hauteur de sa réputation, Alex (Romain Duris) s'engage à transformer n'importe quel mari, fiancé et petit ami en ex. Planques, écoutes téléphoniques, fausse identité, sourire ravageur, tout est bon pour qu'il remplisse son contrat.

Mais attention, Alex a une éthique. Il ne brise que les couples dont la femme est malheureuse. Alors pourquoi accepter ce prochain contrat ? Sa cible s'appelle Juliette (Vanessa Paradis), une jeune héritière libre et indépendante. Dans dix jours, elle épousera un séduisant jeune homme qu'elle aime plus que tout au monde.

Dix jours pour une mission-séduction « impossible » et très mouvementée au cours de laquelle notre arnaqueur de haut vol risque de découvrir à ses dépens qu'en amour le plan parfait n'existe pas.

LISTE ARTISTIQUE

Alex.....	Romain Duris
Juliette.....	Vanessa Paradis
Mélanie.....	Julie Ferrier
Marc.....	François Damiens
Sophie.....	Helena Noguerra
Jonathan.....	Andrew Lincoln
Van Der Becq.....	Jacques Frantz
Florence.....	Amandine Dewasmes
Dutour.....	Jean-Yves Lafesse
Goran.....	Jean-Marie Paris
Manager hôtel «Montecarlo Bay».....	Tarek Boudali
Le compagnon.....	Philippe Lacheau
Le beau-père de Juliette.....	Geoffrey Bateman
La belle-mère de Juliette.....	Natasha Casheman
Franck.....	Franck Massiah
Femme d'affaires Japonaise.....	Hiromi Asai
Employée de bureau.....	Sophie Jezequel
Policrière.....	Audrey Lamy
Commissaire priseur.....	Dominique Gaffieri
Copine d'Alex.....	Elodie Frenck
Frère de Florence.....	Julien Arruti
Joueuse de curling.....	Camille Figuereos
Jeune femme gospel.....	Nina Melo
Bibliothécaire.....	Adina Cartianu

LISTE TECHNIQUE

Réalisateur.....	Pascal Chaumeil
Scénaristes.....	Laurent Zeitoun, Jeremy Doner, Yoann Gromb
Producteurs.....	Nicolas Duval Adassovsky, Yann Zenou, Laurent Zeitoun
Directrice de production.....	Camille Lipmann
Directeur de la photographie.....	Thierry Arbogast
Cadreur.....	Jean-Paul Agostini
Opérateur steadicam.....	Nicolas Dollander
1er assistant réalisateur.....	Frédéric Drouilhat
1er assistant réalisateur Maroc.....	Thomas Lipmann
2ème assistant réalisateur.....	Antonia Olivares
Scripte.....	Sophie Lebreton
Directrice de casting.....	Tatiana Vialle
Chef décorateur.....	Hervé Gallet
Créatrice des costumes.....	Charlotte Betaille
Costumières.....	Laetitia Bouix, Sophie Bay-Baudens
Création des maquillages.....	Christophe Danchaud
Chefs maquilleurs.....	Frédéric Marin, Suzel Bertrand
Création des coiffures.....	John Nollet
Chef coiffeur.....	Véronique Boitout
Chef opérateur du son.....	Pascal Armant
Coordinateur des cascades.....	Philippe Guegan
Coordinateur cascades voitures.....	Michel Julienne
Chorégraphe.....	Christophe Danchaud
Superviseur des effets spéciaux.....	Julien Poncet de La Grave
Régisseur général.....	Jérôme Albertini
Chef monteur.....	Dorian Rigal-Ansous
Compositeur.....	Klaus Badelt
Photographe de plateau.....	Magali Bragard

PRÉSENTATION DES PERSONNAGES

ALEX (Romain Duris)

«Avec une bonne préparation, aucune femme ne me résiste»

Alex est un trentenaire « beau gosse, belle gueule » au regard ravageur. Il est au top de sa forme physique. Il a un tempérament casse-cou. Son métier : briseur de couples professionnel. Son but : faire prendre conscience aux femmes que leur vie sentimentale n'est pas viable. Son fond de commerce : la séduction, le mensonge, les jeux de rôles, l'audace, la tchatche. Les femmes qu'il entreprend de séduire tombent toutes comme des mouches. En 10 ans de carrière il n'a jamais raté une mission. Il est prêt à tout pour arriver à ses fins : se déguiser, parler plusieurs langues, danser comme un dieu, cuisiner comme un chef, multiplier les cascades. Mais la société qu'il a créée avec sa soeur et son beau-frère bat de l'aile financièrement. « L'opération Juliette » tombe à pic pour renflouer les caisses.

JULIETTE (Vanessa Paradis)

«Vous n'avez jamais eu envie d'avoir une aventure avec une femme sur le point de se marier ? On fait ça tout de suite dans la cabine d'essayage. J'ai pas mis de culotte aujourd'hui, vous n'aurez qu'à soulever ma robe»

Juliette a 30 ans. Elle est ravissante, distinguée, sportive. Elle se marie avec Jonathan dans 10 jours. Ses grands traits de caractère : fort sentiment de supériorité, rapport au père conflictuel, très intelligente, indépendante financièrement, train de vie aisé, aime le luxe, déteste l'injustice. Son métier : expert en oenologie. Ses passions : les chansons de George Michael, le film DIAMANTS SUR CANAPE, les tubes et les chorégraphies de DIRTY DANCING. Juliette porte en elle un secret. Après avoir réussi le concours d'entrée à HEC elle disparaît sans donner de nouvelles ni d'explication. Elle réapparaît un an plus tard et change de vie.

MELANIE (Julie Ferrier)

«Alex ne couche jamais avec ses cibles. On leur ouvre les yeux, pas les jambes»

Mélanie est la soeur d'Alex. Elle est mariée à Marc depuis 15 ans. Elle l'aime comme au premier jour mais le malmène régulièrement. Entre eux, c'est fusionnel ! Elle travaille depuis de nombreuses années avec son frère. Elle est directrice financière de la société de « briseurs de couples ». Elle est la garante des codes de déontologie « maison » : ne jamais briser de couples pour des raisons raciales ou religieuses, intervention uniquement lorsque la femme est malheureuse, confidentialité absolue, disparition une fois la mission terminée. Ses grands traits de caractère : bonne pâte, beaucoup d'humour, lucide, sagesse incarnée, futée, très habile de ses mains, amour du travail bien fait, toujours volontaire, impulsive, énergique, démarre au quart de tour, goût prononcé pour l'aventure et les langues étrangères.

MARC (François Damien)

«Tu as hurlé de plaisir mon nom toute la nuit et tu me demandes qui je suis ? On va refaire l'amour, tu retrouveras la mémoire !»

Marc est la moitié de Mélanie. Il est le beau-frère d'Alex. Il rêve de lui ressembler, d'être un tombeur né. Mais ce n'est pas gagné ! Son job au sein de la société de « briseurs de couples » : gérer la partie technique des missions. C'est un informaticien chevronné. Ses grands traits de caractère : gentil, serviable, lunaire, franc-parler, look improbable, amour du travail bien fait, fan de jeux de rôles. C'est un « poète du quotidien » dont on ne perçoit pas toutes les subtilités au premier coup d'oeil !

SOPHIE (Helena Noguerra)

«Ça fait trois jours que je n'ai pas baisé, j'ai des fourmis dans la chatte»

Sophie est l'amie d'enfance de Juliette. Elles ne se sont pas revues depuis 10 ans. C'est une très belle femme d'une trentaine d'années, désinhibée et nymphomane. Ses tenues vestimentaires sont le summum du bon goût ! Elle porte en permanence des santiags de couleur très flashy. Elle a un penchant très marqué pour l'alcool. Elle est très cash. Elle sait ce qu'elle veut. Son langage fleuri en fait une femme qui mérite le détour !

JONATHAN (Andrew Lincoln)

«Une semaine avant de s'engager avec un homme pour la vie, c'est normal d'avoir des doutes».

Jonathan est le fiancé de Juliette. Il a tout du prince charmant. Il la couvre de cadeaux hors de prix. Il a une confiance aveugle en elle. Il est Anglais, séduisant et très classe. Alex le surnomme « Mister Perfect » ! Issu d'une famille d'argentiers londoniens, il a créé une banque alimentaire qui nourrit plus de 10 millions d'enfants à travers le monde.

VAN DER BECQ - LE PERE DE JULIETTE (Jacques Frantz)

«Je ne comprends pas ce que tu veux te prouver en te mariant avec Jonathan. Je n'ai rien contre lui. C'est un type formidable, brillant, sûrement très gentil, mais tu vas t'emmerder avec lui».

Homme de convictions au tempérament fort, il est toujours tiré à quatre épingles. Il a la soixantaine radieuse. Sa profession : businessman, grossiste en fleurs à Rungis. Mais il a des activités annexes qui l'obligent à fricoter avec des mafieux. Ses relations avec sa fille sont épineuses et orageuses. À 10 jours du mariage de Juliette, il mandate Alex pour faire capoter cette union qu'il juge contre nature à grand renfort de gros billets. Forcément, il a ses raisons !

Entretien avec ROMAIN DURIS (Alex)

Comment avez-vous réagi à la première lecture du scénario ?

J'ai eu peur ! (rires) Plus sérieusement, j'ai d'abord été évidemment séduit par l'idée centrale du film et le personnage d'Alex. Mais comme je n'avais jamais tourné de comédie romantique, je manquais de repère précis. Il me paraissait juste évident que le goût du réalisateur qui allait filmer cette histoire allait être d'une importance primordiale car l'esthétique joue dans ce genre de films un rôle essentiel. J'ai donc voulu très vite rencontrer Pascal Chaumeil. Et au fur et à mesure de nos discussions, j'ai découvert quelqu'un de très réactif, toujours prêt à discuter, toujours ouvert. Le genre de personne qui n'a aucun orgueil mal placé tout en sachant très bien où il veut aller.

Que lui proposiez-vous dans vos discussions ?

J'avais envie qu'on pousse au maximum l'aspect romantique du film, en tirant par exemple le plus possible vers l'émotion la rencontre entre mon personnage et celui de Vanessa. Comme dans les comédies romantiques anglaises qu'on aime façon COUP DE Foudre A NOTTING HILL, où on a envie que les héros s'embrassent, où on sait qu'ils vont le faire et où on est malgré tout ému quand ça arrive. Avec Pascal, on recherchait en permanence la sincérité et pas une accumulation de gags.

Comment Pascal a-t-il travaillé avec vous ?

On a vraiment travaillé à deux ! On a tout de suite été d'accord sur le fait que mon personnage devait avoir une aisance dans sa manière d'être. Donc dès que quelque chose me faisait douter et la faisait disparaître, il le repérait et rebondissait. Sa réactivité est un atout majeur qui a permis de maintenir le film dans sa ligne et de ne jamais perdre l'aspect virevoltant d'Alex. Et à l'intérieur d'un scénario très écrit, Pascal sait laisser une réelle liberté pour jouer les scènes. Enfin et c'est aussi un élément primordial, il a le montage en tête sur le plateau. Il voulait un début et une chute dans chaque scène pour des questions de rythme et d'efficacité, au bon sens du terme. Il n'y a eu aucun élément superflu dans ce qu'on a tourné. Son sens de l'ellipse est redoutable.

Comment définiriez-vous votre personnage, Alex ?

C'est un mec qui rame mais plutôt malin, dont les histoires d'amour ont été des échecs et qui découvre l'amour en rencontrant le personnage de Vanessa.

Est-ce que se glisser dans la peau du personnage a été facile ?

Depuis quelques années, j'ai enchaîné des films assez profonds et noirs comme De battre mon coeur s'est arrêté, Persécution ou Paris, où j'ai à chaque fois essayé de voir ce que je pouvais apporter de moi et passé du temps à réfléchir en profondeur. Or je me suis retrouvé ici à faire ce même travail en amont sur une comédie romantique. Je ne voulais pas qu'Alex soit un OO7 de la drague, sûr de lui, qui emballe trop facilement, avec un petit sourire en coin. Il fallait le rendre touchant, montrer qu'il galère vraiment dans sa vie intime. Je voulais qu'on comprenne qu'il faisait ce métier de briseur de couples pour gagner sa croûte.

C'est en tout cas le chemin que j'ai suivi pour entrer dans sa peau. Sans cette réflexion en amont, je n'aurais pas pu me sentir aussi libre, léger et spontané sur le plateau. Car, devant la caméra de Pascal, je me suis fait plaisir. Je me suis juste laissé porter en suivant mon instinct. Et ce d'autant plus qu'on a tourné très vite, sans faire beaucoup de prises. La seule chose que j'ai vraiment travaillée à ce moment-là fut la danse pour la scène sur la chanson de Dirty dancing avec Vanessa... qui fut la manière idéale pour apprendre à se connaître.

Comment s'est passée d'ailleurs la collaboration avec elle ?

Je ne l'avais jamais rencontrée mais j'avais très envie de travailler avec elle parce que je l'adore comme actrice. Et sur le plateau, j'ai aimé la manière dont elle a campé son personnage, d'abord assez froid avant de se détendre petit à petit. Son interprétation est extrêmement fine mais ça n'a rien de surprenant quand on la voit travailler. Et puis elle partage : du premier au dernier jour, on a vraiment joué en s'écoutant, en rebondissant sur ce que l'autre proposait. Elle fait partie de ces actrices rares.

On est aussi frappé par la complicité qui vous lie dès le premier plan avec vos deux complices, Julie Ferrier et François Damiens. Comment s'est-elle construite ?

C'est très simple ! (rires) Il suffit de partir avec ces deux énergumènes au Maroc pendant 5 jours, avec 2 jours de voyage à raison de 8h de trajet en voiture quotidien dans le désert marocain et l'alchimie est là. Du moins, à partir du moment où le casting est réussi. C'est d'ailleurs dans sa capacité à faire cohabiter des personnalités différentes où on voit l'intelligence et la force d'un metteur en scène. Notre rencontre a donc été un grand moment ! Mais ce n'était pas pour autant des vacances. On était tous extrêmement concentrés sur le plateau car c'était le début du tournage. On était à l'écoute de Pascal, de sa manière de travailler, de l'obligation d'être tout de suite juste puisqu'on comprenait qu'on allait avoir peu de prise à chaque fois. Mais cette ambiance entre nous trois a fait gagner un temps fou. La complicité dans la déconne est arrivée d'emblée.

C'est aussi cette complicité qui rend aussi hilarante cette scène où vous vous entraînez avec François Damiens sur la chorégraphie de Dirty dancing. Comment s'est déroulé son tournage ?

On a un peu improvisé. Or François, quand tu le pousse un peu, qu'il oublie son texte, et se met à mélanger les mots, on touche au génie. Mais ce fut une scène très dure à tourner pour moi car je n'arrivais pas à m'empêcher de rire : je ne pouvais plus le regarder dans les yeux. Pascal a vraiment assuré au montage pour parvenir à rendre à l'écran l'humeur si particulière de ce moment. C'est d'ailleurs ce qu'il a toujours fait tout au long du film : privilégier l'humeur aux mots.

Entretien avec VANESSA PARADIS (Juliette)

Qu'est-ce qui vous a donné envie de participer au projet ?

Le scénario m'a fait rire. J'étais sous le charme. D'habitude, je suis plutôt portée vers des thèmes plus dramatiques. La vision du réalisateur m'a plu. J'aimais l'idée qu'Alex soit joué par Romain Duris. C'est inattendu car lui non plus n'est pas habitué à ce genre de film. Au début du tournage j'avais le trac de devoir jouer le personnage le plus sobre.

Est-ce un défi de jouer dans un film qui mêle romantisme, espionnage et action ?

J'ai abordé le tournage avec une certaine appréhension. Jouer dans un drame ou devoir puiser en soi des choses déchirantes ne me fait pas peur. Dans L'ARNACOEUR il y a beaucoup d'action et les dialogues doivent tomber au bon moment. Si on en fait trop, on risque d'être ridicule. L'ingrédient indispensable, c'est la subtilité.

Avez-vous appréhendé votre scène de danse avec Romain Duris ?

Je savais que cela représentait beaucoup de travail et de répétitions mais je m'en faisais une joie autant que j'en avais le trac. Nous avons beaucoup travaillé et beaucoup ri !

Quel couleur de jeu vouliez-vous donner à votre personnage ?

Avec le réalisateur on a pensé au glamour des films hollywoodiens des années 40 ou 50. Il ne cherchait pas une Juliette glamour tendance féline. Il la voulait glamour avec du peps. Je lui ai apporté un côté autoritaire et pêchu. Mes costumes eux aussi sont glamour. J'ai souvent des talons hauts qui me donnent une démarche ultra féminine. Je ne pouvais pas me tenir autrement que très droite et rouler des hanches !

Quel regard portez-vous sur le jeu de vos partenaires ?

C'est impressionnant de voir Romain jouer les multiples facettes de son personnage comme s'il avait fait ça toute sa vie. Il a dû jouer une quinzaine de métiers et d'identités différentes. Il va très loin mais jamais trop, toujours dans la subtilité. C'est agréable de lui donner la réplique. J'ai aussi adoré passer plusieurs mois avec Julie Ferrier et François Damiens qui m'impressionnent beaucoup.

Que vous inspire le métier d'Alex : briseur de couples ?

Alex brise des couples quand ses missions l'exigent. Il ne s'attaque pas à ceux qui sont malheureux et qui l'assument. Il intervient juste quand la femme souffre. C'est assez idéal comme proposition !

Entretien avec JULIE FERRIER (Mélania)

Quelle place Mélania occupe-t-elle dans le trio de briseurs de couples ?

Si je devais comparer le trio Alex-Marc-Mélania à des clowns, Romain Duris serait Contrepitre, François Damiens l'Auguste et moi le Clown Blanc ! Mélania est une femme tout terrain. Elle monte les missions. Elle recadre. Mais ça ne l'empêche pas de s'amuser et de péter les plombs. Derrière son côté dur c'est une chouette personne. Elle veut toujours bien faire. Elle est un peu exaspérée par son mari, mais il faut voir le morceau !

Avez-vous des points communs avec votre personnage ?

Tous les acteurs du film ont des points communs avec leur personnage. Comme Juliette, Vanessa Paradis est angélique et intouchable. Comme Sophie, Helena Noguerra est touchante mais pas discrète ! Moi, j'ai un côté meneuse et autoritaire dans la vie. J'aime aussi me fondre dans des personnages très différents. Mélania est comme ça : elle se déguise pour les besoins des missions. Dans le film je joue plus d'une dizaine de petits rôles.

Qu'est-ce qui fait la force du film selon vous ?

Il y a du comique d'émotion. C'est rare d'en rencontrer. Dans le film, il y a des moments où on rit et en même temps on est touché. Il y a aussi un côté anglo-saxon dans le scénario, notamment dans l'idée de payer un type pour séduire et briser des couples. C'est très James Bond ! C'est un James Bond du coeur. Je ne trouve pas que ce soit immoral. Le concept est drôle. J'imagine très bien les Américains faire un remake du film !

L'ARNACOEUR est le premier long-métrage de Pascal Chaumeil. Comment vous a-t-il dirigée ?

Je l'appelle « TT » : le tournage tornade ! On tournait six séquences par jour. Le rythme était très soutenu. Mais Pascal gardait son sang froid. On arrivait à les faire. Il maîtrise parfaitement les techniques de tournage. C'est un réalisateur qui aime déstabiliser les acteurs. Au final, ça donne une couleur de surprise et d'urgence au film qui va être excitante pour le spectateur.

Que vous inspire le jeu d'acteur de Romain Duris sur ce film ?

Il mêle perfection de l'être humain et parfaite connaissance du métier : un vrai prince, une conduite parfaite, de la retenue, de la classe, un peu de déconne, du sérieux et parfois de grands éclats de rire. Il est très appliqué, très travailleur. Il se donne à fond et aime faire peu de prises. Il dit être doté d'une impatience notoire !

Avez-vous le même sens de l'humour et du métier que Romain Duris et François Damiens ?

Romain et moi on a une énergie commune. Ça a été déstabilisant au début du tournage. François a une manière de travailler à part. J'ai énormément d'admiration pour lui mais je suis très différente. Beaucoup d'acteurs arrivent à me faire pleurer de rire. Notamment Jacques Tati, Louis de Funès, François Morel et lui. Il y a un côté tellement bon vivant chez les Belges ! Romain a ça aussi mais de manière différente. Il aime profiter de la vie du côté bonhomme. C'est très communicatif. Otn a beaucoup ri hors plateau. Cette complicité a sûrement servi le film.

Entretien avec FRANÇOIS DAMIENS (Marc)

Quels sont les grandes qualités et les petits défauts de votre personnage ?

Marc est un peu gauche par moments. Il n'est pas très discret. Il passe souvent pour un benêt. Mais ça n'en est pas un. Il s'occupe des missions côté technique. Il est très consciencieux et vit dans l'ombre d'Alex. Il a besoin de reconnaissance. C'est un adulte qui est resté un ado jusque dans son accoutrement. Il est un peu décalé par rapport à la réalité !

Comment souhaitiez-vous l'incarner ?

Je ne voulais pas glisser vers un registre clownesque. Marc n'est pas le bouffon de service. J'ai insisté sur sa sensibilité et sa sincérité. Il est attendrissant. C'est un coeur tendre !

Que vous inspire le métier de « briseur de couples » du trio Alex-Mélanie-Marc ?

Je ne pense pas que ce genre d'entreprise existe. Qui dit que notre association ne va pas susciter des vocations ! Avec peu d'argent, une vieille fourgonnette et de la volonté ça peut fonctionner !

Quel plaisir y a-t-il à partager l'affiche avec Vanessa Paradis et Romain Duris ?

Vanessa Paradis a une aura extraordinaire, elle est époustouflante ! Romain Duris est un acteur qui dans ses choix, n'a jamais cédé à la facilité et c'est remarquable.

Le jeu de Romain Duris vous a-t-il impressionné ?

Romain a 15 ans de carrière et ça se voit. Il est épatant à regarder. Il est très concentré sur un plateau. Je ne l'ai jamais vu avec un texte en main. Il a toujours le ton juste. Pour un réalisateur c'est une Rolls Royce ! Il est toujours adorable, posé et il a beaucoup d'humour. L'alchimie a été immédiate.

Comment définiriez-vous le ton du film ?

D'un côté, on nage en plein romantisme. Vanessa Paradis et Romain Duris forment un très beau couple. On ne peut que s'identifier à eux. Et d'un autre côté, c'est aussi une comédie. Le film va plonger le spectateur d'un genre à l'autre, les surprendre, les émouvoir.

Entretien avec HELENA NOGUERRA (Sophie)

Qu'est-ce qui vous a attiré vers ce projet ?

J'ai adoré le scénario. Je trouvais l'idée de briser des couples incongrue, inédite, amusante. Son traitement sous forme de comédie m'a plu. Il y a quelque chose d'italien. Si ce film avait été tourné dans les années 60, il aurait pu être joué par Marcello Mastroianni et Sofia Loren. Le couple Vanessa-Romain, on rêve que ça marche !

Quels sont les grands traits de caractère de votre personnage ?

Sophie n'est pas un puits d'élégance. Ce n'est pas Audrey Hepburn ! C'est une fêtarde. Elle a une bonne descente. Elle est plutôt vénale. C'est une croqueuse d'hommes. Dans le passé elle a sans doute pas mal bourlingué. Elle ne réfléchit pas trop. C'est un électron libre. Il y a du comique et de la légèreté en elle. Ça tombe bien, j'adore faire le clown !

Est-il facile de jouer l'ivresse et l'extravagance sans tomber dans la caricature ?

La vraie difficulté du rôle réside dans deux scènes sacrément alcoolisées. J'ai travaillé avec un coach. Il m'a appris comment feindre l'ivresse sans exagération. Je me suis amusée à déformer mon visage et à m'affaler contre une porte. Il ne faut pas avoir de pudeur mais de l'autodérision. Après tout, ce n'est qu'un rôle. Ce qui est amusant chez Sophie c'est qu'elle est presque glamour tout en ayant un pète au casque !

Votre rôle est physique. Comment vous êtes-vous préparée ?

Je ne suis pas sportive mais j'adore jouer à la bagarre, me rouler par terre. Donc j'ai souvent des bleus et des petits bobos. Je suis un vrai garçon manqué ! Pour le film j'ai suivi une préparation avec un cascadeur. Il m'a appris à supporter une clef de bras et à être plaquée contre une voiture, à tomber dans les pommes de manière crédible après avoir été « assommée » par un ordinateur ou une cafetière.

Que vous inspire le jeu de vos partenaires ?

J'ai adoré tourner avec Vanessa Paradis. Elle est très douce. C'est un petit chat ! J'en suis fan. Dès que je réalisais qu'elle me donnait la réplique j'en étais malade. Romain Duris est sexy en diable, sauvage, élégant. Il danse comme un Dieu. C'est impressionnant de le voir faire lui-même ses cascades. C'est un « Bébel » en puissance ! Julie Ferrier est très rigolote. Elle a une faculté de transformation physique incroyable. François Damiens est d'un naturel époustoufflant. Il joue son texte très sérieusement. C'est drôle mais déroutant.

Comment se sont entendus les deux Belges du film : François Damiens et vous ?

Comme larrons en foire ! C'est très dangereux de prendre deux Belges sur un tournage. On fait la fête, on fait des blagues, on est dissipés. C'est joyeux. On est de bons camarades !

Entretien avec ANDREW LINCOLN (Jonathan)

Pourquoi avoir déclaré que « jouer dans ce film était un honneur » ?

Ça a été un plaisir et un honneur pour moi de jouer avec Vanessa Paradis et Romain Duris. S'ils n'avaient pas fait partie du casting je n'aurais probablement pas dit « oui » au projet. Je voulais leur donner la réplique, voir comment ils jouaient.

Comment définiriez-vous votre personnage ?

Jonathan est un homme d'affaires anglais dont le business marche très bien. En apparence, il a tout pour être heureux : une fiancée parfaite, une vie idéale. Mais un grain de sable enraye la machine. Son mariage est remis en question. Cette idée va à l'encontre des films dans lesquels j'ai joué jusqu'à présent. Mes personnages gagnaient toujours le cœur de la belle à la fin !

Quelle vision avez-vous du travail d'Alex : briseur de couples ?

Je pense qu'il existe des « arnacoeurs » professionnels un peu partout dans le monde. Personnellement, ce boulot ne me réjouit pas. Ce n'est pas idéal d'avoir un type comme ça dans les pattes qui se fait payer pour briser des couples. Mais j'ai trouvé l'idée brillante !

Quelle différence y a-t-il entre la direction d'acteurs en France et dans les pays anglo-saxons ?

L'ambiance et l'énergie sont différentes. En France, on ne sent pas le poids de la hiérarchie. Ça ne fonctionne pas sur l'autorité. Tout le monde peut s'exprimer et faire des propositions. Sur les films américains c'est plus encadré et discipliné. J'aime l'esprit « bohème » à la française !

Trouvez-vous qu'il y a une touche anglo-saxonne dans L'ARNACOEUR ?

J'ai beaucoup observé les mouvements de caméra sur ce film. Ils sont très fluides, très sexy. Il y a un mot en anglais pour les décrire : « swagger ». Ça veut dire bien balancé. Ils ont du panache. Je ne suis pas un grand connaisseur des tournages de films français mais j'ai senti ici un style très différent de celui que j'ai vu dans d'autres films français plus anciens. L'ARNACOEUR a un look très chic. Il a un rythme d'enfer !

Entretien avec PASCAL CHAUMEIL (réalisateur)

Comment avez-vous été associé au projet de L'ARNACOEUR ?

Nicolas Duval Adassovsky, un producteur avec qui j'ai travaillé dans la publicité, m'a fait lire le scénario pendant l'été 2008. Aucun réalisateur n'avait encore été choisi. L'idée d'une équipe de briseurs de couple m'a enthousiasmé. Mais j'avais des interrogations sur certains aspects du script. J'ai rencontré Laurent Zeitoun, son auteur. On a remis le scénario à plat en octobre 2008. On a livré une nouvelle version un mois plus tard. Le casting s'est enclenché.

Pour vous, l'idée de briser des couples est-elle immorale ou politiquement correcte ?

Le film n'est pas totalement politiquement correct. Il y a presque un petit commentaire social sous-jacent. Alex vient d'un milieu plus populaire que Juliette, la jeune femme qu'il doit séduire. En filigrane, il est question de choc des classes. Le film montre qu'il faut suivre ses instincts, faire fi des conventions sociales. Les méthodes utilisées par Alex sont parfois douteuses mais son travail consiste à aider des femmes dans leur choix de vie. Au final, c'est peut-être un peu moral !

Comment avez-vous sélectionné vos acteurs ?

Le film est une histoire d'amour en devenir. Je voulais proposer une affiche 100% nouvelle et sexy aux spectateurs. Le choix de Vanessa Paradis et Romain Duris a été arrêté assez vite. Idem pour Julie Ferrier. Ce n'est pas son goût du transformisme qui m'a attiré mais sa personnalité. Elle a une énergie folle. Elle est très physique. Elle est surprenante. Julie a rendu certaines scènes comiques alors qu'elles ne l'étaient pas sur le papier.

En quoi le choix de Romain Duris a-t-il été une évidence ?

Je rêvais d'un acteur naturellement glamour. Je ne voulais pas avoir à créer un pouvoir de séduction par des artifices de scénario. Peu de comédiens de sa génération ont son charisme. Les films de Cédric Klapisch dans lesquels il a joué prouvent aussi que Romain est fait pour la comédie.

Le rôle tenu par Vanessa Paradis a-t-il été taillé pour elle ?

La liste des actrices capables d'incarner Juliette était mince. Vanessa a été la première à lire le scénario. Elle l'a tout de suite aimé. Au-delà de ses qualités d'actrice, de sa beauté et de sa photogénie, elle est aussi une icône. Ce statut a renforcé l'histoire. Juliette est assez inaccessible. Vanessa lui a transmis sa part de mystère, sa force et sa fragilité. Quel plaisir de la voir dans un rôle un peu plus glamour que ceux qu'elle a eu jusqu'à présent !

Quelles étaient vos envies en matière de rythme, de mise en scène et de découpage ?

Mon principe, c'est de ne pas en avoir ! Je bannis toute idée préconçue. Ça a été ma méthode sur les films que j'ai réalisés pour la télévision, la publicité et pour L'ARNACOEUR. J'aime trouver mes idées avec les acteurs. Je leur laisse beaucoup d'espace tout en sachant où je veux aller. Leur créativité est importante.

Entretien avec LAURENT ZEITOUN (co-scenariste et coproducteur)

Comment l'idée du film vous est-elle venue ?

Ma cousine germaine était amoureuse d'un garçon méprisable qui la rendait malheureuse. Il avait fait tatouer le prénom de son ex sur son bras et clamait qu'il l'aimait encore ! Mon oncle a vu rouge. Il m'a dit : « Il faut lui présenter un mec bien qui lui ouvre les yeux ». En rigolant, je lui ai répondu : « Paie un comédien de la ligue d'improvisation et explique-lui ce qu'aime ta fille ! ». Il ne l'a pas fait. Elle a rompu. Aujourd'hui elle est mariée et très heureuse. L'idée du métier de briseur des couples vient de là !

Lors de l'écriture, à quel couple de cinéma pensiez-vous pour Alex et Juliette ?

J'adore les anciennes comédies romantiques hollywoodiennes ! Je me suis imprégné de NEW-YORK MIAMI avec Clark Gable et Claudette Colbert. Dans ce film, un journaliste loser rencontre une milliardaire qui se sauve des griffes de son père. Il l'a forcée à se marier. Tout les sépare mais ils tombent amoureux.

Quelle réaction Vanessa Paradis et Romain Duris ont-ils eu face au scénario ?

La réponse de Vanessa a été immédiate : banco. Mais elle souhaitait une fin plus musclée. Romain a beaucoup aimé, mais il se posait des questions sur l'attitude d'Alex. Sa décision a été très longue. Le film sortait peut-être du registre auquel il est habitué. On a «recustomisé» le rôle pour lui pendant trois mois. Il a accepté.

Quel regard portez-vous sur la performance de Romain Duris ?

J'avais glissé quelques sourires en coin à l'écriture. Il les a faits mais il a apporté de l'émotion en plus. Du mouvement aussi. Il ne supportait pas l'idée d'être statique dans les scènes. Au final, il a explosé le rôle ! Et pourtant, Romain a respecté ses dialogues au mot près. C'est un énorme bosseur. Il a voulu faire toutes ses cascades lui-même. Il saute sur un bateau, court, fait du vélo, bondit sur un capot de voiture en marche. C'est Belmondo !

Vanessa Paradis vous a-t-elle surpris ?

Juliette est un personnage très fermé mais on sent qu'elle est fragile et sensible derrière son masque. Cette fragilité n'existait pas dans le scénario. C'est Vanessa qui l'a apportée. Elle a pris des risques.

Quel type de réalisateur est Pascal Chaumeil ?

Pascal est mon alter ego côté réalisation. Sur le plateau c'était la force tranquille. Le planning de tournage était très serré. Il fallait tourner vite. Son expérience de la télévision et de la publicité lui ont permis de faire peu de prises et d'aller à l'essentiel. Il a su capter le meilleur des comédiens. Il voulait faire un film sous tension, respecter le rythme. Il a suivi un instinct de survie.

Entretien avec THIERRY ARBOGAST (directeur de la photographie)

Quels sont les atouts de Pascal Chaumeil sur un plateau de cinéma ?

Pascal gère très bien son temps. C'est rare pour un premier film. C'est très important de savoir équilibrer une journée de travail, de ne pas se retrouver en dépassement et du coup de devoir bâcler des scènes en fin de journée. Il a une très bonne maîtrise technique. Il sait ce qu'il veut. Il prédécoupe son film avant. Il peaufine le découpage en arrivant le matin sur le plateau.

Quelles ont été ses demandes en termes de lumière et quels ont été vos apports ?

L'idée était d'avoir une lumière élégante, glamour, ne pas toujours éclairer de manière frontale, jouer sur les effets de lumière dégagés par les décors. On ne voulait pas de lumières plates. On a utilisé des optiques anamorphiques très anciennes qui ressemblent à des culs de bouteilles. Elles donnent un petit côté rétro au look général du film.

Avez-vous retrouvé un certain savoir-faire anglo-saxon sur ce film ?

Les chambres d'hôtel ont été recrées en studio. On a travaillé sur fond bleu. Idem pour presque tous les intérieurs de voitures. C'est une pratique très moderne. Le fond incrustation offre des possibilités extraordinaires. Ça donne au film une dimension visuelle qui fait davantage penser au cinéma américain. Là-bas, les équipes sont habituées à ce genre de méthode.

Comment fait-on un film aussi ambitieux en 45 jours ?

Le rythme a été très soutenu. On a tourné une quinzaine de plans minimum par jour. Il est arrivé qu'on en fasse jusqu'à 20 ou 25. Mais il y avait une bonne ambiance. Certaines scènes ont été filmées à deux caméras mais ce n'était pas systématique. D'ailleurs, c'était un deal de départ avec Pascal Chaumeil : il fallait découper le film à partir d'une seule caméra. Lorsqu'on utilisait la deuxième c'était pour avoir du bonus pour le montage.

Avez-vous été surpris par l'ambiance de tournage ?

C'est le metteur en scène qui crée le climat. Comme Pascal était détendu on travaillait dans une ambiance familiale et décontractée. C'est important quand on tourne une comédie. Emir Kusturica a dit : « On ne peut pas faire une comédie si on est fâché » !

FILMOGRAPHIES ET BIOGRAPHIES

ROMAIN DURIS (Alex)

- 33 longs-métrages en 15 ans de carrière.
- Issu d'une famille d'artistes.
- Aucune étude d'art dramatique.
- Repéré dans la rue par un directeur de casting.
- Première apparition au cinéma : LE PÉRIL JEUNE
- Acteur fétiche de Cédric Klapisch : 6 films ensemble.
- 3 nominations aux « César » : 1999, 2000 et 2006.
- Des partenaires prestigieux : Isabelle Adjani, Juliette Binoche,
- Jean-Paul Belmondo, Fabrice Luchini.
- Top 3 Box Office : L'AUBERGE ESPAGNOLE, LES POUPÉES RUSSES et PARIS.
- 2008 : premier film en anglais avec John Malkovich.
- Bientôt au théâtre pour la première fois de sa carrière.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2009	L'ARNACOEUR (Pascal Chaumeil) L'HOMME QUI VOULAIT VIVRE SA VIE (Éric Lartigau)
2008	PERSÉCUTION (Patrice Chéreau)
2007	ET APRÈS (Gilles Bourdos), PARIS (Cédric Klapisch)
2006	MOLIÈRE, (Laurent Tirard), DANS PARIS (Christophe Honoré), LES POUPÉES RUSSES (Cédric Klapisch)
2004	DE BATTRE, MON CŒUR S'EST ARRÊTÉ (Jacques Audiard)
2003	ARSÈNE LUPIN (Jean-Paul Salomé)
2003	EXILS (Tony Gatlif)
2002	PAS SI GRAVE (Bernard Rapp)
2001	DIX-SEPT FOIS CÉCILE CASSARD (Christophe Honoré) L'AUBERGE ESPAGNOLE (Cédric Klapisch)
1999	PEUT-ÊTRE (Cédric Klapisch)
1998	JE SUIS NÉ D'UNE CIGOGNE (Tony Gatlif)
1997	DÉJÀ MORT (Olivier Dahan), GADJÓ DILO (Tony Gatlif)
1995	CHACUN CHERCHE SON CHAT (Cédric Klapisch)
1994	LE PÉRIL JEUNE (Cédric Klapisch)

VANESSA PARADIS (Juliette)

- Débuts d'actrice à 16 ans.
- 1990 : « César » du meilleur espoir féminin et « Prix Romy Schneider ».
- Des partenaires de légende : Jeanne Moreau, Gérard Depardieu, Alain Delon, Jean-Paul Belmondo.
- 2000 : nomination pour le « César » de la meilleure actrice .
- Top 3 Box Office : ÉLISA, NOCE BLANCHE et 1 CHANCE SUR 2.
- Première comédie romantique : L'ARNACOEUR.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2009	L'ARNACOEUR (Pascal Chaumeil)
2006	LA CLEF (Guillaume Nicloux)
2004	MON ANGE (Serge Frydman)
2002	ATOMIK CIRCUS (Didier et Thierry Poiraud)
1998	LA FILLE SUR LE PONT (Patrice Leconte)
1997	1 CHANCE SUR 2 (Patrice Leconte)
1996	UN AMOUR DE SORCIÈRE (René Manzor)
1994	ÉLISA (Jean Becker)
1989	NOCE BLANCHE (Jean-Claude Brisseau)

JULIE FERRIER (Mélanie)

- Enfant de la balle : 8^{ème} génération d'acteurs du côté maternel.
- Première passion : la danse.
- A travaillé 10 ans pour des chorégraphes de renom : Philippe Decouflé, Rheda, Rick Odums, David La Chapelle.
- Années 90 : école du cirque d'Annie Fratellini et Conservatoires d'Art Dramatique et de Musique de Paris.
- Dès 1996 : cours d'art dramatique à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq.
- 2000 : compagnie de la Jacquerie, comédienne pour Alain Mollot.
- 2006 : one-woman-show AUJOURD'HUI C'EST FERRIER
- 2007 : humoriste à l'émission 20h10 PETANTES sur Canal+.
- Premier rôle au cinéma : MADAME IRMA
- 2008 : à l'affiche de 8 longs-métrages.
- Top 3 Box Office : PARIS, MICMACS À TIRE-LARIGOT et MADAME IRMA.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2009	L'ARNACOEUR (Pascal Chaumeil) TOURNÉE (Mathieu Amalric)
2008	MICMACS À TIRE-LARIGOT (Jean-Pierre Jeunet)
2007	MUSÉE HAUT, MUSÉE BAS (Jean-Michel Ribes) 15 ANS ET DEMI (François Desagnat et Thomas Sorriaux) AGATHE CLERY (Etienne Chatiliez) NOTRE UNIVERS IMPITOYABLE (Léa Fazer) ÇA SE SOIGNE ? (Laurent Chouchan) DIDINE (Vincent Dietschy)
2006	PARIS (Cédric Klapisch) UN CHÂTEAU EN ESPAGNE (Isabelle Doval) LES VACANCES DE MR BEAN (Steve Bendelack) MADAME IRMA, Didier Bourdon et Yves Fajnberg

FRANÇOIS DAMIENS (Marc)

- Nationalité : belge.
- Marque de fabrique : goût très marqué pour l'humour décalé.
- Fait d'armes : expert en caméras cachées.
- 2005 : débuts au cinéma.
- Genre de prédilection au cinéma : la comédie.
- Premier rôle dramatique au cinéma : LES HAUTS MURS (2006).
- Top 3 Box Office : LE PETIT NICOLAS, TAXI 4, OSS 117, LE CAIRE NID D'ESPIONS »

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2009	L'ARNACOEUR (Pascal Chaumeil) TORPEDO (Matthieu Donck) PROTÉGER ET SERVIR (Éric Lavaine), LA FAMILLE WOLBERG (Axelle Ropert)
2008	LE PETIT NICOLAS (Laurent Tirard) INCOGNITO (Éric Lavaine)
2007	LES ENFANTS DE TIMPELBACH (Nicolas Bary) SEULS TWO (Éric Judor et Ramzy Bedia), LA PERSONNE AUX DEUX PERSONES (N. Charlet et B. Lavaine) JCVD (Mabrouk El Mechri) 15 ANS ET DEMI (François Desagnat et Thomas Sorriaux)
2006	TAXI 4 (Gérard Krawczyk) DIKENEK (Olivier Van Hoofstadt)
2005	COWBOY (Benoît Mariage) OSS 117, LE CAIRE NID D'ESPIONS (Michel Hazanavicius)

HELENA NOGUERRA (Sophie)

- Nationalité : belge.
- Écriture : auteure de 2 romans publiés en 2002 et 2004 chez Denoël et d'une pièce de théâtre.
- Théâtre : joue sa propre pièce « ET APRES... » (mise en scène par Dominique Farrugia).
- Joue au Théâtre National de Nice LE ROMAN D'UN TRADER de Jean-Louis Bauer (mise en scène par Daniel Benoin) et dans FACES de John Cassavetes.
- Réalisatrice de PEEP-SHOW HEROS : épisode de la série TV X-FEMMES (Canal+).
- Top 3 Box Office : AH ! SI J'ÉTAIS RICHE, LA BOÎTE NOIRE et DANS PARIS.
- Musique : a enregistré 5 albums.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2009	L'ARNACOEUR (Pascal Chaumeil) MADEMOISELLE MUMU (Joël Seria)
2008	L'AUTRE (Patrick-Mario Bernard et Pierre Trividic)
2006	DANS PARIS (Christophe Honoré)
2004	LA BOÎTE NOIRE (Richard Berry)
2003	SANS ELLE... (Anna Da Palma)
2002	AH ! SI J'ÉTAIS RICHE (M. Munz et G. Bitton)
2001	LES FILLES, PERSONNE S'EN MÉFIE (Charlotte Silvera)
1998	LA SALLE DE BAINS (John Lvoff)

ANDREW LINCOLN (Jonathan)

- Nationalité : anglaise.
- Formé à l'Académie Royale d'Art Dramatique de Londres.
- Début de carrière : au théâtre national.
- Son mentor : le metteur en scène Roger Michell qui le dirigera plus tard dans DÉLIRE D'AMOUR avec Daniel Craig.
- Milieu des années 90 : premier rôle au cinéma.
- Séries TV : comédien pour LA VIE EN FACE, TEACHERS et AFTERLIFE.
- Publicité : enregistre des spots diffusés à la radio et à la télévision en Angleterre.
- 2004 : meilleur « nouveau réalisateur de fiction » pour la série TV TEACHERS aux BAFTA Awards.
- 2004 bis : meilleure révélation masculine aux EMPIRE AWARDS en Angleterre pour LOVE ACTUALLY.
- Premier rôle dans un film français : COMME T'Y EST BELLE ! (2006).
- Top 3 Box Office : COMME T'Y EST BELLE !, LOVE ACTUALLY, HUMAN TRAFFIC.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2009	L'ARNACOEUR (Pascal Chaumeil) WE WANT SEX (Nigel Cole)
2006	Come T'y Est Belle!! (Lisa Azuelos),
2005	Scenes Of A Sexual Nature (Edward Blum)
2003	DÉLIRE D'AMOUR, Roger Michell
2002	LOVE ACTUALLY, Richard Curtis
2001	OFFENDING ANGELS, Andrew Rajan
2000	GANGSTER NO. 1, Paul McGuigan
1999	HUMAN TRAFIC, Justin Kerrigan
1995	BOSTON KICKOUT, Paul Hills

PASCAL CHAUMEIL (réalisateur)

- 1988 : débuts comme 1er assistant réalisateur (JE SUIS LE SEIGNEUR DU CHÂTEAU, UN ÉTÉ D'ORAGES, UNE NOUVELLE VIE, LÉON)
- 1996 : réalisateur 2ème équipe sur LE CINQUIÈME ÉLÉMENT
- 1998 : réalisateur 2ème équipe sur JEANNE D'ARC
- Luc Besson produit ses 2 courts-métrages
- 1997 à 2005 : réalisateur de plus de 100 films publicitaires
- 1998 à 2008 : réalisation de sitcoms, de téléfilms et de séries TV
- Ses atouts : rompu à la direction d'acteurs, gestion d'un plateau, connaissances techniques
- L'ARNACOEUR : son premier long-métrage en tant que réalisateur

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

	Cinéma :
2009	L'ARNACOEUR
	Télévision :
2008	FAIS PAS CI, FAIS PAS ÇA (5 épisodes de la saison 2)
2007	DUEL EN VILLE (4 épisodes de 52)
	FAIS PAS CI, FAIS PAS ÇA (4 épisodes de la saison 1)
2005	ENGRÉNAGES (épisodes 5 à 8)
2006	L'ÉTAT DE GRACE (épisodes 1 à 6)
2004	MER BELLE À AGITÉE
2003	CLÉMENCE

LAURENT ZEITOUN (scénarist et producteur)

- Diplômé d'une école de commerce.
- 1996 : trader à New-York.
- Visite les studios Paramount à Los Angeles et découvre le métier de scénariste.
- Multiplie les ateliers d'écriture à Los Angeles pendant un an et demi.
- Retour à Paris : intègre la société de production de Dominique Farrugia.
- 2001 : fondateur de la société « Script Associés ».
- Consultant sur plusieurs longs-métrages.
- Coscénariste de PRÊTE-MOI TA MAIN (plus de 3,7 millions d'entrées) et LES 11 COMMANDEMENTS (près de 3 millions de spectateurs).
- L'ARNACOEUR : coscénariste et 1er long-métrage qu'il coproduit .

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2009	L'ARNACOEUR (Pascal Chaumeil)
2008	COME LES AUTRES (Vincent Garenq)
2006	PRETE-MOI TA MAIN (Éric Lartigau)
2003	LES 11 COMMANDEMENTS (François Desagnat et Thomas Sorriaux)

NICOLAS DUVAL ADASSOVSKY (producteur)

- Diplômé en droits des affaires.
- Solide expérience des plateaux de cinéma.
- Régisseur général pendant 6 ans.
- 1985 : directeur de production de 2 longs-métrages (LES EXPLOITS D'UN JEUNE DON JUAN et GLAMOUR).
- 1986 : producteur de films publicitaires chez Only You.
- 1993 : fondateur de la société Quad, production de films publicitaires et de longs métrages.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2009	L'ARNACOEUR (Pascal Chaumeil)
2008	TELEMENT PROCHES (Éric Toledan et Olivier Nakache)
2007	JUSQU'À TOI (Jennifer Devoldere)
2006	EX DRUMER (Koen Mortier)
2005	NOS JOURS HEUREUX (Éric Toledano et Olivier Nakache)
	VIVA CUBA (Juan Carlos et Cremata Malberti)
2004	JE PRÉFÈRE QU'ON RESTE AMIS (Éric Toledano et Olivier Nakache)

YAN ZENOU (producteur)

- Etudes de commerce.
- 1997 : administrateur juridique et financier chez Lazennec Diffusion.
- Producteur et directeur de production de courts-métrages chez Lazennec Tout Court.
- 2000 : département programmation de Mars Distribution.
- 2003 : département marketing de Mars Distribution.
- 2005 : responsable du développement chez Studio Canal.
- 2007 : rejoint Quad.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2009	L'ARNACOEUR (Pascal Chaumeil)
2008	TELEMENT PROCHES (Éric Toledano et Olivier Nakache)
2007	JUSQU'À TOI (Jennifer Devoldere)

THIERRY ARBOGAST (directeur de la photographie)

- Travaille autant sur des premiers films qu'avec des réalisateurs chevronnés.
- Fidèle compagnon de Luc Besson : 7 collaborations depuis NIKITA.
- Courts-métrages : collaboration avec Olias Barco et Boris Bergman.
- Clips vidéo : collaboration avec Laurent Boutonnat et Emir Kusturica.
- Publicité : spots réalisés entre autres par Mathieu Kassovitz et Jean-Paul Goude.
- 1997 : Grand Prix Technique du 50ème Festival de Cannes 8 nominations aux « César » de la meilleure photographie en 13 ans .
- 3 « César » : LE HUSSARD SUR LE TOIT, LE CINQUIÈME ÉLÉMENT, BON VOYAGE.
- Membre de l'Association Française des directeurs de la photographie Cinématographique.
- Enseigne le travail de l'image à l'école de La Femis à Paris.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2009	L'ARNACOEUR (Pascal Chaumeil)
2008	HUMAN ZOO (Rie Rasmussen)
	ARTHUR ET LA VENGEANCE DE MALTAZARD (Luc Besson)
	BABYLON A.D. (Mathieu Kassovitz)
2007	ASTÉRIX AUX JEUX OLYMPIQUES (T. Langmann et F. Forestier Luc Besson)
2005	ANGEL-A (Luc Besson)
2003	CATWOMAN PITOF
2002	BON VOYAGE (Jean-Paul Rappeneau)
2001	FEMME FATALE (Brian de Palma)
2000	LES RIVIÈRES POURPRES (Mathieu Kassovitz)
1998	JEANNE D'ARC (Luc Besson)
	CHAT NOIR, CHAT BLANC (Emir Kusturica)
1997	SHE'S SO LOVELY (Nick Cassavetes)
1996	LE CINQUIÈME ÉLÉMENT (Luc Besson)
	L'APPARTEMENT (Gilles Mimouni)
1995	RIDICULE (Patrice Leconte)
	LE HUSSARD SUR LE TOIT (Jean-Paul Rappeneau)
1993	LÉON (Luc Besson)
1992	MA SAISON PRÉFÉRÉE (André Techine)
	LA FILLE DE L'AIR (Maroun Bagdadi)
1991	J'EMBRASSE PAS (André Techine)
1989	NIKITA (Luc Besson)
1985	GARDIEN DE LA NUIT (Jean-Pierre Limosin)